

**LES JURYS DES PRIX CST DU 78^e FESTIVAL DE CANNES
L'EXCELLENCE TECHNIQUE À L'HONNEUR**

Paris, le 28 avril 2025 - Chaque année, la Sélection officielle du Festival de Cannes révèle des films d'une qualité exceptionnelle. Reconnaître les techniciennes et techniciens qui portent cette excellence technique tout en respectant la volonté du ou de la cinéaste constitue un enjeu majeur. C'est dans cet esprit que la CST - Commission supérieure technique de l'image et du son - fait appel à des professionnels connus et reconnus pour former ses deux jurys et remettre :

- Le PRIX CST de l'Artiste-Technicien - pour un film en compétition officielle.
- Le PRIX CST de la Jeune Technicienne de cinéma - pour un film présenté en Sélection officielle.

Le Jury du PRIX CST de l'Artiste-Technicien rassemble cette année la directrice de la photographie Caroline Champetier, la cheffe monteuse son Nadine Muse, le chef opérateur son Guillaume Sciamma et le comédien et metteur en scène Yoann Goujon.

Le Jury du PRIX CST de la Jeune Technicienne de cinéma, qui fête sa 5^e édition, est composé de la directrice de la photographie Françoise Noyon et du directeur de l'école de cinéma ESEC Rémy Jacquelin.

Qui succédera à Daria D'Antonio, lauréate du PRIX CST de l'Artiste-Technicien pour son travail de directrice de la photographie sur le film *Parthenope* de Paolo Sorrentino ?

Qui prendra la relève d'Evgenia Alexandrova, lauréate du PRIX CST de la Jeune Technicienne de cinéma pour son travail de directrice de la photographie sur le film *Les Femmes au balcon* de Noémie Merlant ?

Le palmarès sera dévoilé le 24 mai prochain.

Cette année, la photographe Claudine Doury soutient les PRIX CST et remettra deux tirages issus de sa collection personnelle aux lauréats. Elle succède ainsi à Raymond Depardon, Carole Bellaïche, Sylvie Lancrenon et Dolorès Marat, que nous remercions à nouveau pour leur précieux soutien lors des éditions précédentes.

LES PRIX

PRIX CST de l'Artiste-Technicien

Depuis 1951, la CST - Commission supérieure technique de l'image et du son valorise les technicien.ne.s de cinéma à travers un prix emblématique récompensant l'excellence technique. Présent dans le palmarès officiel du prestigieux festival, ce prix est l'un des plus anciens prix à souligner l'apport déterminant des artistes-technicien.ne.s au succès d'un film.

Évoluant au fil des décennies - de « Grand Prix Technique » à « Prix Vulcain de l'artiste-technicien » en 2003 puis à « PRIX CST de l'Artiste-Technicien » depuis 2019 - il a distingué des parcours et des œuvres majeures, révélant des contributions exceptionnelles d'artistes technicien.ne.s qui ont su sublimer le souhait d'un.e réalisateur.rice.

PRIX CST de la Jeune Technicienne de cinéma

Créé en 2019, ce Prix reflète l'engagement fort de la CST pour l'égalité professionnelle femmes-hommes dans l'industrie cinématographique. Il met en lumière une jeune femme cheffe de poste dans un film français présenté en Sélection officielle au Festival de Cannes. A travers ce prix, la CST affirme sa volonté de soutenir et valoriser le travail cinématographique de qualité que produisent chaque année des jeunes techniciennes travaillant en France.

Les membres du Jury 2025 du PRIX CST de l'Artiste-Technicien

Caroline Champetier – Directrice de la photographie

Caroline Champetier a éclairé une centaine de films en quarante ans. Après ses débuts auprès de Chantal Akerman (*Toute une nuit*, 1982) elle collabore notamment avec Jean-Luc Godard, dont *Soigne ta droite* (1985) et *Hélas pour moi* (1993).

Caroline Champetier fait la transition entre la nouvelle vague du cinéma français et une nouvelle génération de réalisateurs apparue à la fin des années quatre-vingt avec des longs-métrages emblématiques comme *La Bande des Quatre* (1988), *La Fille Seule* (1995), *Ponette* (1995), et accompagne le réalisateur Leos Carax sur les marquants *Holy Motors* (2012) et *Annette* (2021). Appelée au-delà des frontières, Caroline Champetier collabore également avec Wang Bing, Nobushiro Suwa, Naomi Kawase, Amos Gitai, Wang Chao, Tawfik Abu Wael ou Irene Dionisio.

L'éclat de la peau, sa transparence et son mystère, sont une source d'inspiration récurrente dans l'œuvre de Caroline Champetier, un fil rouge conduisant à une immersion quasi physique dans l'image, la technologie et l'art, pour toujours mieux servir la vision du réalisateur et mettre en valeur les acteurs. La finesse des contrastes est une caractéristique de son travail cinématographique. César de la meilleure photographie et Prix Gianno di Venanzo pour *Des Hommes et des Dieux* de Xavier Beauvois en 2011, Silver Frog à Camérimage pour son travail sur *Holy Motors* de Leos Carax, et nommée pour le César de la Meilleure photographie pour *Les Innocentes* d'Anne Fontaine, *Les Gardiennes* de Xavier Beauvois et *Annette* de Leos Carax. En 2014, la cinémathèque lui consacre une rétrospective retraçant sa filmographie. Sa

contribution au cinéma est mise à l'honneur en 2023 par le prix Berlinale Kamera, décerné lors de la 73 édition du Festival international du film de Berlin.

Aujourd'hui, Caroline Champetier met à profit son expérience et sa curiosité en collaborant avec de jeunes cinéastes étrangers sur des premiers films, notamment Fyzal Boulifa sur *Les Damnés ne pleurent pas* (2023) et Zhannat Alshanova, sur *A Winner is seen at the start*. (2025) ainsi que sur des documentaires engagés comme *Une Famille* (2024), de Christine Angot.

L'année 2025 sera marquée par une nouvelle collaboration avec Leos Carax.

Yoann Goujon - Comédien, metteur en scène et auteur

Yoann Goujon débute sur les planches sous la direction de Bernard Colmet, Alain Simon, Jean-Pierre Ryngaert et François Cervantes. Inspiré par Jean Baudrillard, il crée et met en scène son premier spectacle, *Mon Désert de Désir*. Il enrichit sa pratique auprès de figures telles que Stanislas Nordey, François Rollin, Emmanuel Mouret et Jean-Paul Curnier. Au théâtre, il interprète des œuvres de Sophocle, Brecht, Jon Fosse et Robert Walser, collaborant avec des metteurs en scène comme Pierre Maillet, Michel Cerda et Danielle Bré. Il participe également à des créations lyriques, assistant Jean-François Sivadier à Aix-en-Provence sur *La Traviata* et Catherine Marnas sur *El Cachafaz*. Cinéaste et musicien, il réalise *120 ans de lutte*, un ciné-concert sur une musique d'Emmanuel Bex. Il a aussi travaillé pour des films publicitaires et court-métrages, et collaboré aux clips d'ouverture des JO 2024.

Nadine Muse

Après plusieurs années en tant qu'assistante monteuse au début des années 70, Nadine Muse travaillera ensuite comme cheffe monteuse, mais surtout comme cheffe monteuse son et collabore avec des réalisateurs tels que Gérard Oury et Alain Resnais, Claude Miller, Yves Boisset, Patrice Chéreau, Roman Polanski, Michael Haneke ou encore Michel Hazanavicius. Nommée au BAFTA (British Academy of Film and Television Arts du meilleur son) pour son travail sur le film *The Artist* en 2012, et aux César pour son travail sur les films *Mortelle randonnée* de Claude Miller, *Les enfants du Marais* de Jean Becker, *La Vénus à la fourrure* de Roman Polanski, *Amour* de Michael Haneke et *Ceux qui m'aiment prendront le train* de Patrice Chéreau, elle a reçu l'European Film Award pour le film *Caché* de Michael Haneke.

Guillaume Sciamma - Chef opérateur son

Guillaume Sciamma a poursuivi une carrière très éclectique d'ingénieur du son. A débuté auprès de Marguerite Duras pour collaborer ensuite avec des personnalités aussi différentes que, parmi d'autres : Alexandre Arcady, Jean Becker, Etienne Chatiliez, Patrice Chéreau, Elie Chouraqui, Pierre Granier Deferre, Michael Haneke, Patrice Leconte, Régis Wargnier ou Andrej Zulawski, soit 90 Longs métrages et 30 Téléfilms.

César du son pour *Indochine*, Lola du son pour *le ruban blanc*.

A vécu avec enthousiasme la transition de l'analogique au numérique. Il dit que cette obligation de tout remettre en question, d'apprendre à utiliser de nouveaux outils tout en restant l'auditeur privilégié des comédiens a été le centre de son travail. Un métier qui fait appel à un minimum de connaissance technique mais se caractérise surtout par un savoir-faire acquis de film après film auprès des réalisateurs avec lesquels il a collaboré.

Les membres du Jury 2025 du PRIX CST de la Jeune Technicienne

Rémy Jacquelin - Directeur de l'école de cinéma ESEC

Après 10 ans chez Gaumont, puis à TF1 en 2000, Rémy est responsable des acquisitions de la première chaîne de télévision gratuite française. Après 2008, il a également occupé le poste de vice-président de TF1 Films Production.

En 2012, Rémy a fondé la société de production, de distribution et de conseil, Malberg Pictures. Il participe au développement et au financement de films et de séries télévisées. Par exemple avec Barthélémy Fougère (Winds) le producteur de « Sur le chemin de l'école », Rémy a aidé au financement de documentaires ambitieux (séries télévisées et longs métrages).

Rémy est le président et fondateur de Paradoxal, une société de production basée à Paris. Avec Both Worlds (Afrique du Sud), Paradoxal a coproduit la série en 18 épisodes « Recipes for Love and Murder » et est désormais le producteur de « The Morning After » (8 épisodes de 30 minutes).

Depuis 2022, Rémy dirige l'ESEC, une école de cinéma qui forme en trois ans des techniciens du cinéma et de l'audiovisuel située à Paris et à Lyon.

Françoise Noyon - Cheffe opératrice image

Déjà passionnée par la photographie, au lycée Corneille de Rouen, Françoise a découvert les tournages et la caméra en étant membre du club Archimède Films. Bac littéraire en poche, elle s'inscrit à l'Université Paris III pour y suivre un double cursus de cinéma et de lettres modernes. Licences obtenues, elle décroche un stage chez Samuelson Alga à Vincennes. Au fil des rencontres, elle part sur les tournages comme assistante de plusieurs directeurs de la photographie (Yvan Kozelka, Yves Dahan, Jean Yves Le Mener, Dominique Chapuis, Hughes de Haeck ...)

Elle a travaillé sur de nombreux long métrages (La septième dimension, Rendez-vous au tas de sable, Opération Corned-beef, Le Gône du Chaâba, Les Kidnappeurs ...), séries télévisées, clips, pubs, documentaires comme première assistante opérateur ou cadreuse seconde caméra. Elle a aussi tourné de nombreux courts métrages en tant que directrice de la photographie. Parallèlement à ces activités, elle transmet son expérience auprès des élèves de plusieurs écoles de cinéma. Toujours curieuse et avide de comprendre les évolutions technologiques, elle écrit des articles à leur propos dans les revues spécialisées. Depuis 2007, elle est représentante du département Image de la CST avec Thierry Beaumel.

Les PRIX CST sont soutenus par Claudine Doury

Claudine Doury est née à Blois, vivant et travaillant à Paris.

Après des études de journalisme, Claudine Doury devient photographe en 1989 et rejoint l'agence VU', peu de temps après.

Son travail photographique aborde les notions d'identité, de mémoire et de transition.

Explorant pendant de longues années la culture des peuples de Sibérie, elle chronique ensuite le camp de vacances *Artek* en Crimée puis développe dans une couleur subtile une approche sensible des peuples d'Asie Centrale.

Elle poursuit une démarche intimiste sur la fin d'enfance avec sa série *Sasha*, et questionne avec *L'homme nouveau* l'identité masculine.

Claudine Doury est successivement lauréate du prix Leica Oscar Barnack (1999), du World Press Photo (2000), et du prix Niépce (2004) puis, en 2017 du Prix Marc Ladreit de Lacharrière - Académie des Beaux-Arts pour son projet *Une odyssée sibérienne*.

Sa dernière série, *Solstice*, est une narration personnelle centrée sur les rituels des peuples du Nord autour du solstice d'été.

Elle est l'auteure de six ouvrages monographiques.

Ses œuvres sont régulièrement exposées en France et à l'étranger et figurent au sein de collections privées et publiques, notamment le Fonds National d'Art Contemporain, la Bibliothèque Nationale de France, Neufilze OBC, la fondation Hermès, le Musée de l'Élysée de Lausanne, le Musée de la Photographie de Charleroi etc...

Elle est représentée par la galerie In Camera à Paris.

Votre contact

Sébastien Lefebvre - Responsable de la communication

07 48 12 97 82 - slefebvre@cst.fr

À propos de la CST : La Commission supérieure technique de l'image et du son (CST) est la première association de techniciens du cinéma et de l'audiovisuel française. Née en 1944, elle promeut la qualité du geste du technicien et la qualité de la restitution de l'œuvre pour le spectateur. cst.fr